

l'esprit remuant el intrigant lui avait déjà causé assez d'embaras et l'inquiétait. « Il conclud en son conseil qu'on en-
« voyeroit les gendarmes de France... en Allemaigne pour
« vivre et faire guerre, cependant que les trêves demour-
« roient en leur vertu (1). »

Le dauphin, chargé de cette expédition, envoya à Mâcon un commissaire qui demanda au conseil de ville « ung don pour
« lui ayder à supporter les grans charges qu'il a pour geler
« les gens d'armes hors du royaulme. »

Le passage des troupes appelées par le roi dura longtemps, car elles s'arrêtaient partout pour piller et ravager. Et pourtant à leur tête étaient de grands capitaines et des hommes célèbres qu'on regrette de trouver au nombre de ces mécréants. Le 14 novembre, le roi écrivait des lettres « par
« lesquelles il défend à Polhon de Sainteraillies, Brusac et
« à tous autres capitaines esclans soubz le Roy et en son adveu,
« qu'ils ne facent, ne souffrent faire ez pays de Mg^r le Duc
« aucuns domaige, en iceulx pais faire aucuns logeis (2). »

Néanmoins, deux mois après, Lyon n'était pas encore débarrassé. Le 2 janvier 1444-45 arriva à Mâcon « ung
« escuyer de Mg^r le dalphin nommé Jehan Danon, lequel
« alloit querre les gens du baslard d'Arminas qui esloyent
« entour Lyon, pour les conduyre devers Mg^r le Dalphin à
« Montbéliard. »

Huit jours après, le bâtard d'Armagnac partait en effet de Lyon avec sa compagnie et passait par Mâcon (3).

Cette petite ville de Montbéliard qu'on allait assiéger appar-

(1) *Berri*.

(2) *Notes et documents*, p. 445 cts.

(3) Ce Bâtard d'Armagnac se nommait réellement Jehan de Lescun. C'est le second personnage désigné ainsi. Le premier, plus connu encore, était André de Piibes, auquel le comte d'Armagnac avait accordé le titre de Bâtard par amitié. Il fut pendu en 1438 (Quicherat, *Rodrigue de Villandrando*).